

ALBUMS
DU
CROCODILE

SUPPLÉMENT AU CROCODILE N° II PARAÎT TOUS LES DEUX MOIS

I

LE MUSÉE
DES HOSPICES CIVILS
DE LYON

PAR

Marcel COLLY

1938

LABORATOIRES BOMEL ANNONAY ARDECHE

DOVLEVR
**PILULES
DOUMER**



NÉVRALGIE



Pilules DOUMER
6 par jour



GVÉRISON

**COLLUTOIRE
DOUMER**
ANGINES



BLEV-DE-METHYLENE-CHIMTOVEMENT-PVR

ALBUMS DU CROCODILE

PUBLIÉS SOUS LE PATRONAGE
DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DE L'INTERNAT
DES HOSPICES CIVILS DE LYON

Rédaction générale..... LUCIEN MICHEL
Illustration..... CAMILLE VINCENT
Histoire-Biographies..... J. LACASSAGNE
Edition-Administration-Gérance... JEAN ROUSSET

Sixième Année — Numéro II

MARS -- AVRIL 1938

I

LE MUSÉE DES HOSPICES CIVILS DE LYON

PAR

Marcel COLLY



Cabinet de travail de M. le Professeur N... à Paris.
Les meubles sont en makoré caillouté ; murs peints en
stick " B ", de ton ocre clair ; tapis brun uni ;
rideaux ton pourpre et brun.



F. CHALEYSSIN & C^{IE}

LYON
4, Rue Boileau, 4
Tél. : L. 52-51 — 52-52

NICE
43, Rue de France
Tél. : 845-42

MAGASIN D'EXPOSITION :
3, Rue Président-Carnot
— LYON —

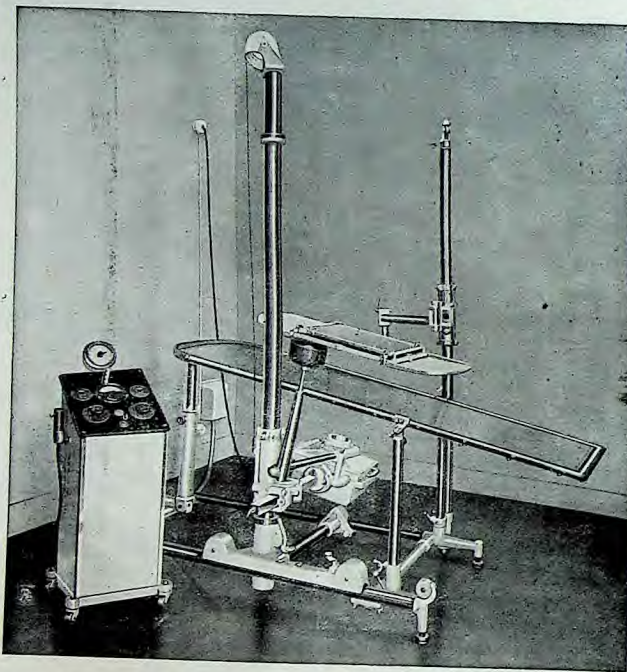
Tout ce qui concerne le mobilier
« et la décoration intérieure. »

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE RADIOLOGIE

Société anonyme au capital de 10.500.000 fr.

Et^{ts} GAIFFE-GALLOT-PILON
ROPIQUET-HAZARD-ROYCOURT réunis

SUCCURSALE DE LYON : 25, QUAI TILSITT, 25
Téléph. FRANKLIN 18-84 — Télégr. : RAYONIX-LYON



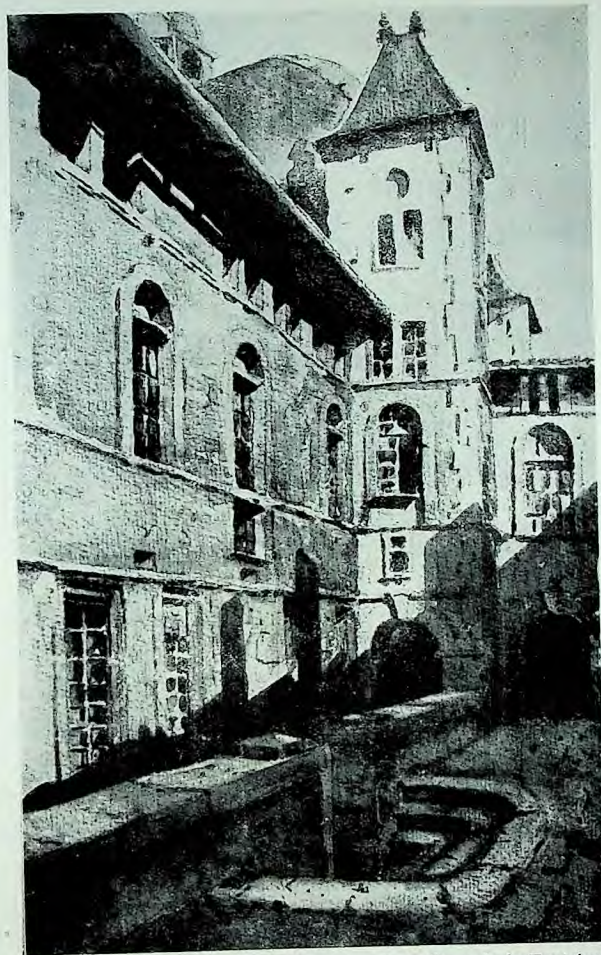
TOUT POUR LES RAYONS X ET L'ÉLECTRICITÉ MÉDICALE

De la plus **SIMPLE** à la plus puissante **INSTALLATION**

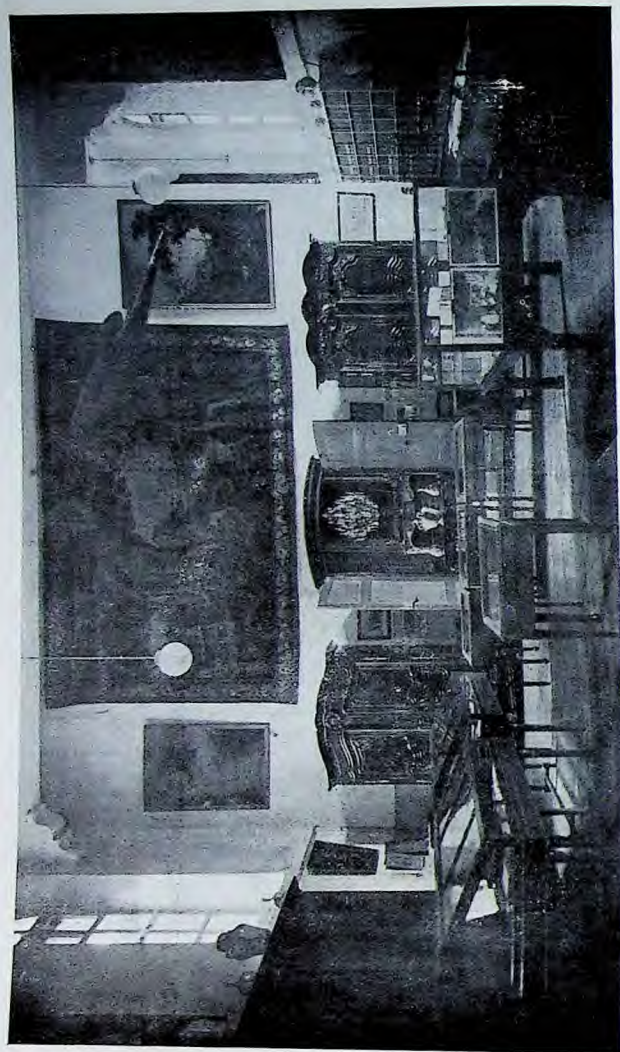
Vous avez intérêt à nous consulter.

Notre passé est une **garantie inégalable**.

Notice et devis sur demande.



Bâtiment du Musée et Petit Dôme, vus de la Cour de la Fontaine



La salle d'entrée du Musée en 1937

PANTOPON
 ROCHE OPIUM TOTAL
OMNIFÈNE
 ROCHE HYPNOTIQUE
ÉDOBROL
 ROCHE TRAITEMENT
 BROMURÉ
ÉDORMID
 ROCHE HYPNOGÈNE
ALLONAL
 ROCHE ANALGÉSIQUE
 LE CRILLON

PRODUITS
 F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}
 10, RUE CRILLON, PARIS

CLINIQUE de GYNÉCOLOGIE et d'ACCOUCHEMENT

MALADIES DES FEMMES — CHIRURGIE GYNÉCOLOGIQUE

Docteur VIOLET, ancien chef de clinique gynécologique à la Faculté

La partie obstétricale est assurée par un accoucheur

142, Cours Gambetta — LYON

TRAMWAY : { Vinatier N° 1 } Arrêt facultatif en face

Téléphone :

Bellecour { Montchat N° 2 } de la Clinique.

Parmentier 08-70

MÉDICATION ACTIVE, PRATIQUE. D'UNE EFFICACITÉ RECONNUE DANS LES DIABÈTES SANS DÉNUTRITION

POLYURIE
POLYDIPNIE
POLYPHAGIE

ACÉTONURIE
ACÉTONÉMIE
HYPERGLYCÉMIE

Vestiges
Troubles
de la vue

Plaies et dermatoses
d'origine diabétique
etc.

**ANTIDIABÉTIQUE
REQUIS**

Préserve
les diabétiques
DE L'ACIDOSE

Une cuillerée à café avant les trois principaux repas.

**AUXILIAIRE PRÉCIEUX DE L'INSULINE
DANS LES AFFECTIONS CHIRURGICALES DES DIABÉTIQUES
ET LES FORMES GRAVES DU DIABÈTE**

LABORATOIRE DE L'ANTIDIABÉTIQUE REQUIS: Ch. REQUIS, Pharm. de 1^{re} Classe MAITRE RICHTEUR, LYON

TOUTES ANALYSES

CHIMIQUES - SÉROLOGIQUES - HÉMATOLOGIQUES - BACTÉRIOLOGIQUES

P. MACHINO

Ingénieur Chimiste E.C.I.L.

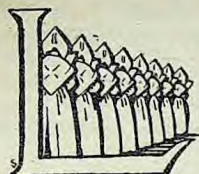
Ex-préparateur à l'Ecole de Chimie de Lyon

Diplômé de Bactériologie de la Faculté de Médecine de Lyon

39, quai Saint-Antoine — LYON

Téléphone : Franklin 68-15

Le Musée des Hospices Civils de Lyon



Le présent travail, qui vient après le Catalogue du Musée, minutieusement rédigé par M. A. Croze et très complet, n'a pas l'ambition de tout décrire, mais plutôt de guider le visiteur, de souligner par quelques notes d'histoire l'intérêt de certaines pièces, d'expliquer autant que possible le Musée par les Archives et les Hospices par leur Musée.

Signalons brièvement que le Musée des Hospices a été fondé en 1936 à l'Hôtel-Dieu par M. Emile DELORE, à cette époque président du Conseil d'Administration des Hospices. Il a été installé dans une ancienne salle de malades, la salle Sabran, ouvrant sous le petit Dôme, le plus pittoresque des dômes de l'Hôtel-Dieu, construit au XVII^e siècle.

Le Musée comprend quatre salles placées en enfilade : la salle d'entrée, sans caractère particulier, et trois salles provenant de l'ancien hôpital de la Charité, la salle du Conseil, la salle des Archives, le cabinet de Pharmacie. Classées monuments historiques, ces salles ont été reconstituées exactement, sous la direction du ministère des Beaux-Arts. Dans ce cadre de choix, on a rassemblé les plus belles œuvres d'art provenant de dons, de legs ou d'acquisitions, qui furent prélevées dans les différents hôpitaux, ainsi que de nombreux objets intéressant l'histoire hospitalière et lyonnaise.

La première salle contient en majeure partie des objets offrant un intérêt historique (1).



ancien lit à quatre places, à l'entrée, à droite. C'est un très vaste meuble (hauteur 2 mètres, largeur 2 m. 38, profondeur 1 m. 90) à baldaquin et colonnes rondes, époque Louis XIII. L'ensemble, châlit et montants, est en noyer, recouvert de drap bleu commun. Le modèle présenté est une reconstitution fidèle des anciens lits de l'Hôtel-Dieu. Ca 23.

(1) Les objets et collections sont mentionnés en général dans l'ordre où ils se présentent au visiteur, depuis l'entrée jusqu'à la dernière salle (sauf modification ultérieure).

La mention Ca, suivie d'un nombre, signifie que l'objet est inscrit au Catalogue du Musée sous le numéro indiqué.

Ce lit était exposé — jusqu'en 1936 — au Musée de l'Antiquaille.

Les lits multiplaces étaient utilisés dans les hôpitaux, depuis une époque reculée, pour la raison toute simple qu'ils l'étaient aussi dans les familles de condition modeste où, au moyen âge et parfois jusqu'aux ^{xvii} et ^{xviii} siècles, le père, la mère, les enfants et même l'hôte de passage prenaient place dans le même lit. Des personnes charitables en donnaient ou léguaient aux hôpitaux qui, vivant de dons et d'aumônes, se gardèrent bien de les refuser.

On doit reconnaître cependant que, tandis que cette coutume disparaissait parmi la population, les hôpitaux et en particulier l'Hôtel-Dieu, conservaient le lit multiplace. Simple pénurie de ressources, déplorée par les recteurs eux-mêmes, constatant que les malades sont « contraints de coucher 4 et 5 dans un lit, desquelz souvent un se trouvait mort au milieu, un autre à l'agonie et les autres fort malades, choses pitoyables à voir... »

Cette promiscuité explique l'effroyable mortalité enregistrée à certaines époques. On couchait souvent pêle-mêle, contagieux et simples blessés, accouchées saines et accouchées atteintes de la fièvre puerpérale (1).

En 1787 enfin, grâce à une souscription publique, chaque malade de l'Hôtel-Dieu put être doté d'un lit en fer à une place, et les anciens lits à quatre places furent définitivement supprimés.

Près du lit, un ancien fauteuil percé, Ca 24, longtemps en usage dans les hôpitaux, puisqu'en 1829 HURÉ jeune visitant l'Hôtel-Dieu signale la « putréfaction occasionnée par les chaises percées ». Tout près, un lit d'enfant en fer forgé, qui paraît remonter au ^{xviii} siècle. En face, un ancien brancard, l'ancêtre des ambulances, utilisé pour le transport des malades jusqu'en 1905, Ca 27.



Les Hallebardes. — Sur un panneau, en face du lit à quatre places, huit hallebardes à double tranchant, des ^{xvi} et ^{xvii} siècles, de formes et de dimensions diverses, provenant de l'ancien hôpital de la Charité, Ca 31. Trois d'entre elles ont leurs fers latéraux découpés et sculptés en forme de griffons ; l'une est à simple pique avec les bords inférieurs relevés en forme de

(1) Voir à ce sujet la communication que l'auteur a faite à la Société Française d'Histoire de la Médecine. *Bulletin*, Tome XXXII, N° 1, 1938.

CAMBET

CÉRAMISTE - VERRIER

MAISON FONDÉE EN 1820

13 RUE DE LA CHARITÉ

TÉLÉPH. FRANKLIN 10-20

LYON



LE PREMIER PLAISIR DE LA TABLE RÉSIDE DANS SA DÉCORATION

Tous les SPASMES, quelles qu'en soient les origines

GOUTTES
antispasmodiques

ADOL

Aucune contre-indication — Aucun toxique.
Echantillons sur simple demande

Laboratoire ADOL, 78, cours de la Liberté
L. Giroud, pharmacien de 1^{re} classe.

CLINIQUE MÉDICALE DE CALUIRE

25, avenue des Belges - CALUIRE (Rhône)
Téléphone 150-05 (15 minutes de Lyon)

Maison de cure avec confort moderne
Grand Parc de 10 hectares

Maladies du système nerveux et de la nutrition - Surmenage,
Intoxications, Convalescences, etc...

PSYCHOTHÉRAPIE -- HYDROTHÉRAPIE -- ÉLECTROTHÉRAPIE

Médecin - Directeur :

Dr Marcel CHAUMIER, , Médecin des Asiles ; Ancien Chef de Clinique
Neurologique à la Faculté de Médecine de Lyon.

Reçoit à LYON : 3, rue Gaspard-André, les lundi, mercredi, jeudi et samedi, de 2 h. à 5 h.
Téléphone Franklin 17-14.

LE LABORATOIRE MILLARD,

ANALYSES MÉDICALES

39-41, rue Duquesne, LYON — Tél. L. 37-87

est toujours à votre disposition pour effectuer rapidement
tous les examens que vous voudrez bien lui confier.

Demandez matériel de prélèvement au laboratoire

morion. Elles sont gravées d'emblèmes divers. Les hampes sont en bois de frêne, garnies de clous et portent, à la base du fer, une tige d'arrêt.

Certaines de ces hallebardes, les moins anciennes, ont pu servir exclusivement aux suisses préposés à l'ordonnance des exercices religieux et des processions. Mais celles du xvi^e siècle étaient certainement réservées à des usages moins pacifiques.

On sait que l'Aumône Générale et la Charité ayant obtenu, par lettres-patentes royales, le monopole des quêtes en ville, étaient en contre-partie chargées de la répression de la mendicité à Lyon. Pour ce faire, l'Aumône entretenait au xvi^e siècle quelques bedeaux, plus tard appelés suisses et *chasse-coquins*, dont le nombre augmenta jusqu'à former une compagnie commandée par un capitaine. On distinguait les suisses gris, les suisses rouges et les suisses noirs. Armés de piques ou hallebardes, épées et dagues, puis plus tard de mousquets, ils parcouraient la ville à la recherche des mendiants qu'ils capturaient et emmenaient à la Charité pour être enfermés. Ces prises donnaient parfois lieu à de véritables batailles, les mendiants ayant « support du menu peuple ». La police de la Charité devint si efficace qu'au début du xviii^e siècle, le Consulat lui confia en outre la surveillance des filles de joie.



édailles et faïences. — Près de la porte d'entrée, deux vitrines, dont une de médailles et l'autre de faïences. Notons dans la première des jetons de l'administration des Hospices représentant Childebert et Ultrogtohe, par Schmitt et Dantzell, des médailles décernées aux Hospices, des croix et plaques en argent de frères et sœurs, enfin des médailles en bronze à l'effigie de personnalités des hôpitaux, médecins, chirurgiens, administrateurs, Ca 111 à 127.

Dans la seconde vitrine, outre des assiettes en faïence de l'Est, une écuelle à oreilles avec l'inscription : « Hôtel-Dieu, 1789 », un plat en faïence populaire avec inscription « Vive la Nation, 1790 » et un plat à barbe, faïence lyonnaise, décoré de fleurettes. Ca 107 à 110.



Dioramas des sœurs hospitalières. — A côté, trois grandes vitrines sont consacrées à des dioramas décrivant la vie des sœurs hospitalières en communauté, en activité et en vacances. Il a fallu une longue patience pour habiller ces poupées vêtues en sœurs, en malades, en enfants, qui évoluent au milieu d'un décor de meubles minuscules. L'ensemble est bien proportionné et donne une saisissante impression de vie. Ces dioramas, sincère hommage au dévouement des sœurs hospitalières, constitueront pour l'avenir un intéressant document sur notre époque.

Plaque de fondation. — Près d'une de ces vitrines est fixée au mur une plaque en bronze de 0,60x0,42. Elle porte, au-dessous des armoiries de la famille de Virieu, encadrées de deux têtes de mort, une inscription très lisible en lettres capitales, constatant la fondation, en 1663, par noble Philippe VIRIEU, citoyen de Lyon, de « deux places de deux pauvres hommes malades incurables natifs de cette ville, pour estre nourris, entretenus et médicamentés aux despens dudit Hostel-Dieu, auquel il a pour cet effect légué une somme considérable... » (7.500 livres). Ce Philippe VIRIEU était écuyer, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi. La plaque qui consacre son legs, découverte récemment dans les caves à charbon de l'Hôtel-Dieu, a trouvé naturellement sa place au Musée, où elle illustre la générosité des bienfaiteurs.

Reliures. — Grande vitrine à droite, derrière la tenture. Tous les volumes sont en pleine peau. Sauf deux, ils sont ornements, soit à froid, soit de très fines dorures. La plupart proviennent du legs FLACHY, et s'échelonnent du ^{xvi}^e au ^{xix}^e siècles.

Cette vitrine comprend :

1° Un *Missale Lugdunum*, 1503, incunable. Reliure primitive ou monastique, ornements à froid, dos à trois nerfs, fermoirs cuivre.

2° Une reliure parlante pour un *Missæ pro defunctis* (1707), très curieuse, en maroquin noir. Plats ornés d'un sujet central représentant la Mort (squelette debout sur un champ fleuri, tenant un sablier d'une

Etablissement Médical de Meyzieu (Isère) près LYON

Fondé en 1881 par le Docteur Ant. COURJON

DIRECTION
MEDICALE

D^r R. COURJON, Médecin des Asiles, Ancien Chef de Clinique de Neuro-Psychiatrie à la Faculté de Lyon, Expert près la Cour d'Appel de Lyon.
D^r J. THEVENON, ex-interne des Hôpitaux de Lyon, ex-chef de clinique de Neuro-Psychiatrie à la Faculté de Lyon.

MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX

Névroses — Psychoses — Intoxications

(Morphine, alcool, tabac, éther, etc.)

La Clinique est largement ouverte aux médecins qui peuvent y suivre leurs malades.

Elle reçoit les Assurés sociaux qui doivent bénéficier pendant leur séjour de la part contributive au tarif de responsabilité de leur Caisse.

CONFORT MODERNE — PAVILLONS SEPARES

Pour tous renseignements s'adresser au Directeur à MEYZIEU, Téléph. 5, ou à Lyon, au D^r R. Courjon, Cabinet, 4, rue Président-Carnot, les mardis et jeudis, de 15 à 17 heures. Téléphone F. 07-28.

LABORATOIRES JOUD

8, rue de la Barre
LYON

Téléphone : Franklin 32-35

CHIMIE BIOLOGIQUE

SEROLOGIE

BACTERIOLOGIE

HEMATOLOGIE

DIAGNOSTIC BIOLOGIQUE DE LA GROSSESSE

*Pour permettre à la Sulfamide
de rester sous le contrôle médical*

LYSOCOCINE INJECTABLE

Sulfamide "Vraie"

Elle est indispensable :

- 1° Dans les affections à évolution suraiguë, ou à pronostic très grave ;
- 2° Chez les malades qui présentent de l'intolérance gastrique ;
- 3° Chez les rares malades où la non-absorption intestinale rend le produit inactif ;
- 4° Chez les malades indociles ou peu attentifs en assurant une posologie certaine.

1 ampoule de 2 cc. contient 0,50 gr. de Sulfamide "Vraie" (1)

peut être employée par voie $\left\{ \begin{array}{l} \text{sous-cutanée} \\ \text{intra-musculaire} \\ \text{intra-veineuse} \end{array} \right.$

diluée dans un demi verre d'eau par voie rectale (nourrissons et enfants)

Assure le maximum d'efficacité, le minimum d'intolérance

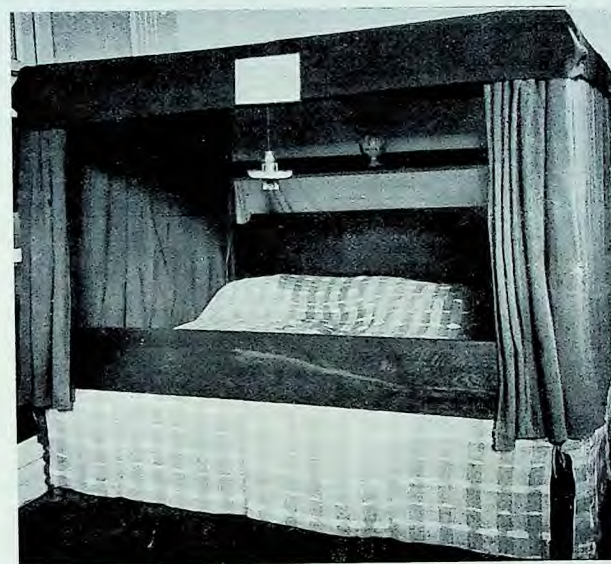
**CHIMIOTHÉRAPIE POLYVALENTE ANTI-INFECTIEUSE
PRÉVENTIVE ET CURATIVE**

(1) La Sulfamide n'est soluble dans l'eau qu'à la teneur de 0,8° à 37°.

Lysococcine Injectable n'est pas un dérivé chimiquement substitué, mais de la Sulfamide vraie donc thérapeutiquement beaucoup plus active.

Laboratoires M. BORNE - St-Denis (Seine)
Plaine : 08-78

(Fournisseurs de l'Assistance Publique et du Ministère des Colonies)



L'ancien lit à quatre places

PLAQUES DES ANCIENS FRERES DES HOPITAUX



Hôtel-Dieu



Antiquaille

SCEAUX D'IMMATRICULATION DES ENFANTS
DE LA CHARITE



Sceau en plomb
antérieur à 1786



Sceau de 1786
en étain



UNIC

Chaussures
d'Hommes

Dépositaire
Spécialiste

GRANDJEAN

45, rue de la République - LYON

MÉDICATION RECONSTITUANTE

par le Phosphore directement assimilable

POLIOL

du Dr CHURCHILL

HYPOPHOSPHITES COMPOSÉS ET MÉTHYLARSINATE DE STRYCHNINE

Bases minérales de l'Organisme dans leur proportion exacte

REMINÉRALISANT PAR EXCELLENCE

3 formes : SIROP, COMPRIMÉS, AMPOULES

Littérature et Echantillons gratuits au CORPS MÉDICAL

Laboratoires des Produits du Docteur CHURCHILL

12, Rue Castiglione - PARIS

J. JARVIS, Docteur en Pharmacie

GOMENOL GOMENOLÉOS

et Produits PREVET au Gomenol

Pour LE NEZ	Gomenol-Rhino, Gomenoforme, Gomenoléo-Nasal simple ou éphédriné, Gomenolateur-Cigarette, Inhalations de Gomenol.
Pour LA GORGE	Gomenol-Sirop, Gomenol-Pâtes, Gomenol-Capsules, Gomenoléo à 5% et 10% en injections trachéales.
Pour LES BRONCHES LES POUMONS LA PLÈVRE	Gomenol-Capsules, Gomenoléo à 10% et 20% en injections intra-musculaires, intra-bronchiques ou intra-pleurales, pour imprégnation Gomenolée.
Pour L'ESTOMAC	Gomenol-Sirop, Gomenol-Capsules (6 à 12 par jour).
Pour L'INTESTIN	Gomenol-Glutinules, Gomenoléo à 10% ou 20% en lavements profonds, Gomenol-Rectal (suppositoires).
Pour LE REIN	Gomenol-Glutinules (8 à 16 par jour).
Pour LA VESSIE	Gomenol-Glutinules, Gomenoléo à 10% ou 20% en instillations.
Pour LES PLAIES LES BRULURES LES ESCHARES	Nettoisement avec Eau Gomenolée et Gomenol-Savon, Pansements : Gomenoléo à 20% ou 33%, Gomenol-Onguent, Gomenoléos à 10% ou 20%, Gomenol-Onguent.
Pour LE CHAMP OPÉRATOIRE	GOMENOL et GOMENOL-RUBÉO.
Pour GYNÉCOLOGIE et ACCOUCHEMENTS	Eau Gomenolée avec Gomenol-Soluble, Gomenoléo à 5%, 10% ou 20%, Gomenol en attouchements, Gomenovules.
Contre le CHOC OPÉRATOIRE	Gomenoléo à 20% et 33% en injections intra-musculaires, la veille et le lendemain de l'opération.
Contre la SEPTICÉMIE	IMPRÉGNATION GOMENOLÉE avec Gomenoléo à 20% et 33% en injections intra-musculaires répétées et en lavements profonds.
Contre la COQUELUCHE	Gomenoléo-Ether en injections intra-musculaires et lavements profonds.

LABORATOIRE DU GOMENOL, F. PREVET, Pharmacien
48, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)

main et une flèche de l'autre). Tout autour, une couronne de fleurs et feuillage entourée de quatre têtes de mort sur tibias. Bordure : entre deux dentelles, têtes de mort alternant avec des larmes. Aux quatre angles, têtes de mort sur tibias. Les entreferis répètent le même ornement auquel s'ajoutent des étoiles. Dentelles sur les plats intérieurs.

3° Beau maroquin rouge du Levant (xvi^e siècle) habillant un diplôme manuscrit. Sur les plats, dans un très beau fleuron, d'un côté un Christ, de l'autre une Vierge tenant l'enfant Jésus. Grandes bordures ornées de quatre fleurons aux angles. A l'intérieur, double filet à froid ; sur le dos, sept filets dorés.

4° Maroquin habillant une *Histoire de Lyon*, de PARADIN. Décoration de filets à froid et de fleurs de lis dorées : dans l'encadrement d'un triple filet, des filets simples se coupant en diagonale forment des caissons qui renferment chacun une fleur de lis ; dentelle intérieure, double filet doré sur les tranches, dos à faux nerfs.

5° Maroquin avec palmettes sur plats et dos.

6° Plein velin. Dans un encadrement de dentelles, un motif décoratif surchargé renferme un écu dont le seul meuble est une tour. Sur le dos long, le même écu répété six fois.

7° Maroquin rouge du Levant, belle patine, double filet sur les plats, plats et dos ornés de fers à froid (fleurs).

8° Deux registres de Comptes de la Charité. Très beaux exemplaires. Le plus ancien (1719-1720), maroquin vert, est orné d'un triple encadrement de filets dorés avec fleurons aux angles. Titre très long occupant tout le cadre intérieur. Dos très orné. Le second (1757-58) est en maroquin rouge. Titre largement traité dans l'encadrement d'une belle dentelle ; angles décorés de fleurons. Sous le titre, motif très orné en forme de corbeille. Les deux registres ont les entreferis ornés, dentelles sur les plats intérieurs et les tranches.

9° Trois exemplaires d'almanachs royaux du xviii^e siècle. Plats richement décorés. Ils ont tous trois mêmes armoiries aux étoiles et aux oiseaux, diversement traitées. Les gardes sont remarquables : deux sont en soie ; l'almanach de 1772 a une garde de papier doré gaufré de motifs de fleurs et de fruits, de couleur vert-de-gris.

10° Reliure type janséniste, cuir de Russie imitant le maroquin. Large dentelle intérieure, double filet sur les tranches.

11° Maroquin olive. Dans l'encadrement d'une large dentelle, semis d'un motif en forme de flammes. Tranches rouges.

12° Deux maroquins rouges, dont l'un à larges dentelles sur les plats formant encadrement, et l'autre à fleurs de lis sur plats et dos.

13° Splendide reliure du type à la *Fanfare*, très finement et richement exécutée. Ornementation de motifs géométriques formant caissons avec oiseaux et branchages sur plats et dos. Plats intérieurs en maroquin

rouge vif. Reliure de Marius MICHEL (XIX^e siècle) habillant les œuvres d'Ambroise PARÉ (1).

Registres ornés. — Face aux reliures, une grande vitrine contient d'anciens registres enluminés ou ornés d'armoiries.

Notons d'abord « le Livre de la confrérie des marchands drapiers de ceste ville de Lyon, 1607 ». A la première page, belle aquarelle où l'on voit deux anges porteurs de cierges, la Vierge et Saint Joseph encadrant le berceau de l'enfant Jésus que le saint patron de la corporation élève dans ses bras. La confrérie des marchands drapiers avait son siège à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, ce qui nous vaut la présence aux archives hospitalières, de ce registre renfermant de très intéressants détails.



Un Livre de comptes de l'Aumône tenu par ANTHOINE DE LA DOR, commis à la recette, 1549. A défaut d'armoiries, une délicieuse et très fine miniature représentant Saint Antoine. Le saint lit en se promenant, accompagné de son cochon. Tout autour, lettre ornée (un C) de mascarons très expressifs, feuillages et motifs divers. On ne sait qu'admirer le plus, de la délicatesse des traits ou de la fraîcheur du coloris. Lettre effectuée par le Petit-Bernard.

— Cinq autres registres de comptes, dont quatre ornés sur le plat des armoiries de la Charité, et le cinquième portant celles du trésorier, noble Paul MASCRANNY, sieur de la Verrière.

— Un coffret gothique, du XV^e siècle, bardé de fer, avec serrure. Il renfermait le double du testament de Jacques MORYON, baron de SAINT-TRIVIER, en faveur de la Charité.

— Enfin une sonnette à main du bureau de la Charité, ornée des attributs des quatre évangélistes. Travail du XVIII^e siècle.



Documents sur les assistés. — Une longue vitrine sur table, à gauche, est réservée aux souvenirs des assistés. Ceux des enfants sont les plus nombreux et les plus intéressants. La Charité entretenait plusieurs milliers d'enfants assistés : 12.000 en 1838 — l'année la plus chargée — dont 1.100 placés en ville et 10.900 à la campagne.

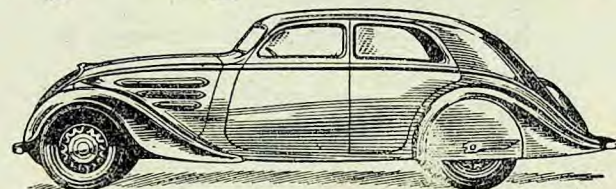
(1) L'auteur tient à remercier M. le docteur ROUSSET, qui a bien voulu mettre à son service ses vastes connaissances d'amateur d'art et d'érudit.

INERTYL CHARVOZ

COMPRIMÉS
CACHETS GRANULÉS

INTOXICATIONS GASTRO-INTESTINALES

Peugeot 1938



202

LA NOUVELLE 6 CH
4 places — 4 portes

302

LA 10 CH
ECONOMIQUE

402 légère

LA VOITURE AUX
MOYENNES IMBATTABLES

402 G^d-Luxe

LA VOITURE SPACIEUSE
DE GRAND LUXE

ESSAIS : 141, rue Vendôme - LYON

VICALPHOS

SIMPLE ET IRRADIÉ

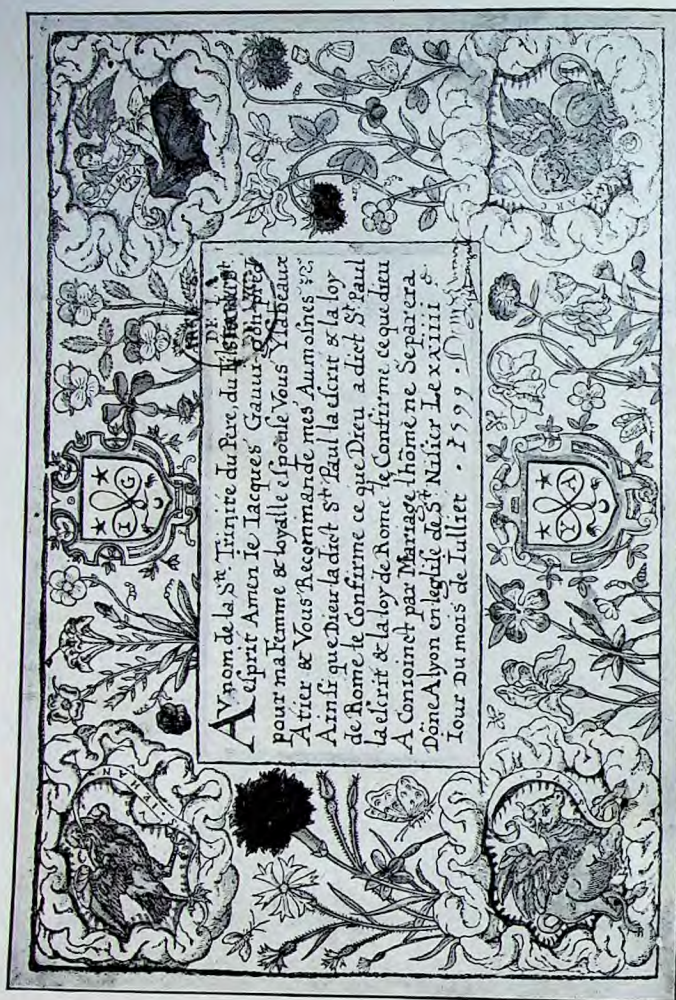
Granulé recalcifiant, de 1/2 à 2 cuillerées à café
à chacun des 3 repas

Laboratoire du VICALPHOS : P. LAURENT, pharmacien
48, rue St-Jean - LYON

Tél. F. 20-45

Gastro Sordine

[illegible]



Charte de mariage d'une fille adoptive de la Charité (xv^e siècle)

CERAMIQUE CRISTAVX



POLLET

91 RVE DE L'HOTEL DE VILLE 91

ORCALCINE

Granulé

Puissant Némoprotétique et Recalcifiant

Admis dans les Hôpitaux de Paris

Doses - Enfants : Une cuillerée à café avant les deux repas.

Adultes : Une cuillerée à dessert avant les deux repas.

Ces éléments ne se trouvent réunis dans aucune autre préparation

Extraits hépatiques et spléniques
concentrés 33 fois.

+ Fer - Phosphore - Calcium.

+ Deux vitamines : Chlorophylle
et Carotène + Sels d'or à dose
homéopathique.

PROGASTER

Comprimés

Admis dans les Hôpitaux de Paris

OXYGÈNE ET MAGNÉSIUM NAISSANTS

Indications : Désinfection remar-
quable du tube digestif. Toutes
les dyspepsies. Amélioration sur-
prenante de l'état général de tous
les chroniques.

Doses - Chez les chroniques : 2 comprimés, à jeun, dans un verre d'eau
Dans les troubles digestifs : 2 à 6 et plus au moment des troubles

Le PROGASTER n'a pas d'équivalent dans la pharmacopée française

Littératures et échantillons : LABORATOIRES DE L'ORCALCINE

9, rue de la Platière, Lyon - E. ROCHE, Pharmacien

Ambulances GROS

153, Cours Albert-Thomas, 153

==== Téléphone Moncey 89-86 =====

Voitures chauffées Cottin-Desgouttes sans secousse



BOLDOÏNE

GRANVLEE ÉPARVIER SANS ALCOOL

BOLDO COMPLET

FOIE ~ PALVDISME

Adultes : 1 à 2 cuip. à café aux repas. Enfants 1/2 dose
C. Matrois - 26 Grande Rue de St. CLAIR - LYON

A. BOUILLAT ET C^{IE}

3, rue Paul-Lintier (angle place Bellecour, 33)

Tél. Fr. 32-41

ORTHOPÉDIE

CEINTURES - BANDAGES

Ces souvenirs sont de deux sortes :

— les marques laissées sur les enfants par les parents ou les personnes qui les abandonnaient ;

— les sceaux d'immatriculation dont l'administration munissait les enfants pour les reconnaître entre eux.

1° *Marques laissées par les parents.* — Ces marques ont été trouvées sur les enfants abandonnés recueillis au tour de la Charité, entre la période révolutionnaire et 1843. Elles avaient, en général, été épinglées ou attachées aux langes de l'enfant par sa famille, souvent par des mères dans la détresse, incapables de nourrir leur nouveau-né, désireuses cependant de le reconnaître plus tard grâce à ces menus objets et de le reprendre.

Ce sont de pauvres petites choses sans valeur marchande, dont certaines sont touchantes. On trouve en majorité des objets religieux, croix, chapelets, scapulaires, reliquaires, auxquels il faut ajouter des colliers, rubans, plaques gravées, cheveux et objets divers.

Les médailles sont à l'effigie de la Vierge ou des saints. Les chapelets sont en bois ou en perles communes. La croix de l'un d'eux a été remplacée par un bouton en cuivre portant le chiffre 91.

Les rubans trahissent un brin de coquetterie chez les mères. Ils sont en soie, de dimensions variables, mais tous de couleur claire. Les colliers sont en perles creuses, brillantes, ou en perles minuscules. Par exception, l'un d'eux est fait de quelques brindilles de bois grossièrement taillées.

Parmi les autres objets, notons une petite pelote en tissu sur laquelle sont brodés un cœur, deux lances et une croix : naïf symbole par lequel la mère exprime sa souffrance et son espoir.

Quatre marques sont constituées par des cheveux, les uns réunis par un fil, d'autres soigneusement tressés en nattes minuscules ou enfermés dans un médaillon en verre.

On trouve plusieurs plaques en plomb. L'une, marquée J.E., date de 1789. Deux enfants portent, en 1817, deux plombs identiques, marqués C.F. La famille a voulu par là signifier sans doute qu'ils étaient frères, peut-être jumeaux. Ils s'appelleront Benoît et Bonaventure Ferrand. Une plaque ronde, de 8 centimètres de diamètre, porte des mots incohérents parmi lesquels on distingue : « Frazoise Place ». On appellera la petite fille François Place. Une petite plaque en plomb porte la mention : « fille légitime ». Sur un morceau de drap noir est brodé en rose le nom : « Bidol », qui sera donné à l'enfant.

Les rubans servent aussi parfois à des inscriptions. Sur une petite fille exposée le 16 avril 1810, on trouva un ruban rose avec les noms suivants brodés en rouge : « Michel Saulnier et Madelaine Marcelin. » Sans doute les noms du père et de la mère. On appela l'enfant Magdelaine Marcelin.

Sur un ruban long de 70 centimètres, cette inscription tracée maladroitement à la plume : « Je prie de lesser ce ruban à mon ofant », 1820.

A remarquer des moitiés de médailles, un demi-sou de six liards, la moitié d'un petit plat en étain, enfin une clef ouvragée, le seul objet hétéroclite de la collection.



our enfant abandonné au tour était porté à l'église où, après la messe de communauté, il recevait le baptême. La sœur de la crèche et le frère de la sacristie lui servaient de parrain et de marraine et lui donnaient un nom. Ces dévoués serviteurs des pauvres, dotés de milliers de petits filleuls, devaient être parfois embarrassés dans le choix des noms. Aussi leur arriva-t-il souvent de faire appel à la marque trouvée sur l'enfant pour déterminer son appellation. C'est ainsi que le porteur d'une croix se nommera Decroix (1807) ou Lacroix (1809). Si le bébé est trouvé avec une médaille de saint Joseph, saint Antoine ou saint François, on lui donnera ce saint pour patron.



ceaux d'immatriculation. — Dès leur admission à la Charité, les enfants étaient munis d'un sceau portant à l'avant une effigie rappelant l'hôpital, et au revers un numéro d'immatriculation qui était celui de leur inscription au registre d'entrée. Ces sceaux, très utiles pour reconnaître les enfants entre eux dans l'établissement et surtout en nourrice, ont varié suivant les époques.

— Avant 1786, sceau en plomb muni d'un cordonnet pour l'attacher au cou de l'enfant. Il porte, d'un côté les armoiries de l'Aumône (deux écussons : lion et fleurs de lis, charité) avec l'inscription : « Hospice général de la Charité », et de l'autre le numéro matricule (1).

Mais il était lourd, gênait et blessait l'enfant.

— En 1786, on le remplace par un sceau en étain dont les faces enserrent un ruban plat. Ce sceau porte à l'avant une couronne d'épines ayant en son centre le monogramme du Christ, JHS, une croix et des clous de la Passion. Au revers, le numéro de l'enfant, entouré de l'inscription : « Charité de Lyon ».

(1) Voir à ce sujet les savants travaux de M. le docteur A. SABATIER, notamment sa « Sigillographie Historique » et de M. le docteur LANNON : Album du Crocodile, N° 4, juillet-août 1934.

— En 1794, sceau de l'époque révolutionnaire : triangle et fil à plomb surmontés du bonnet phrygien.

— Fin XVIII^e siècle et commencement XIX^e siècle. Le sceau en plomb est moins net. A l'avant, une Charité avec trois enfants, au revers, le numéro. Il porte un cordon en forme d'anneau permettant de l'accrocher à une chaîne, comme une médaille.

Plusieurs exemplaires de chacun de ces sceaux sont exposés, ainsi que les différentes matrices servant à les confectionner, avec les pinces et instruments à vis de serrage nécessaires.

L'usage des sceaux se continua jusqu'en 1843, date où on les remplaça par des anneaux d'oreille en argent poinçonnés d'un numéro. Le Musée malheureusement n'en possède aucun.

En 1878, suppression de l'anneau, remplacé par des jetons d'os, dont plusieurs exemplaires sont exposés. Ces jetons furent d'abord polyédriques, puis ronds. Ils étaient blancs pour la maternité générale, rouges pour celle de la clinique.

Quelques bracelets en métal chromé, portant sous forme de plaque d'identité un numéro matricule, actuellement employés, complètent la collection. Ceux de Grange-Blanche sont marqués G.B.; ceux de l'Hôtel-Dieu n'ont aucune mention.

A noter également des cordons de différentes couleurs, ou signes de reconnaissance transitoires, utilisés pendant le voyage des nourrices emmenant des enfants à la campagne. Un cordon de même couleur était noué au poignet des nourrices et au cou des enfants, afin qu'il ne puisse y avoir échange de nourrissons. Le jaune était réservé aux enfants syphilitiques ou douteux.

Signalons un collier de l'Assistance publique de Paris. Il est formé de grains en os de forme allongée en noyau d'olive, enfilés sur un cordonnet. Une petite médaille est accrochée au collier. Elle porte, à l'avant une tête de femme laurée, au revers : Paris 128.591.

A côté, sont exposés des imprimés du XIX^e siècle, timbrés aux armes de la Charité et de l'Hôtel-Dieu, concernant la réception des enfants, l'admission des filles enceintes, ainsi que des poids fixant les portions des malades. Enfin des assignats, bons du siège de Lyon et diplômes trouvés dans les papiers des vieillards à leur décès.



nstruments de chirurgie. — Faisant face aux documents sur les assistés, une vitrine correspondante contient une collection d'instruments de chirurgie assez réduite. Faute de place, des pièces intéressantes restent dans des

caisses et tiroirs. Appelée à être remaniée, cette vitrine ne fera pas l'objet d'une nomenclature détaillée.

A côté d'instruments provenant de l'Antiquaille, don du professeur ROLLET, relativement récents, signalons le plus ancien tire-tête de Mauriceau; un très vieux levier pour accouchement et un forceps non moins vénérable, tous deux recouverts de cuir. Le compartiment voisin est consacré à l'opération de la taille, si en faveur aux XVI^e et XVII^e siècles. Notons deux couteaux à taille, un lithotome à manche d'os, un instrument de Pouteau finement ciselé dans le style Louis XV et portant la marque « Taboureux à Lyon »; enfin le pêche-pierre de Le Cat, curiosité de la collection. Nous trouvons plus loin différents perce-crânes tire-tête, une scie à os, un amygdalotome ancien, un dilatateur anal à trois branches, des forceps à branches parallèles et le céphalotribe de Baudelocque (1827), dont les proportions inquiétantes provoquent chez le profane un mouvement d'effroi.

D'autres instruments et trousse, non exposés, peuvent être montrés sur demande aux spécialistes.



boulets du siège. — Sur un petit bureau à pente, derrière la vitrine d'instruments de chirurgie, sont alignés cinq boulets de volumes différents tombés sur l'Hôtel-Dieu, pendant le siège de Lyon, en 1793, Ca 36.

Ces boulets évoquent une des périodes les plus tristes de l'histoire de l'Hôtel-Dieu. 1793 ! Les médicaments, les denrées les plus nécessaires aux malades manquent à la fois. Il n'y a plus de draps, plus de couvertures. Pour comble de misère, Lyon est investi par l'armée de la Convention. Une batterie des assiégeants, installée sur la rive gauche du Rhône,

HÉPATOGÈNES

PILULES

TOUTES AFFECTIONS DU FOIE

2 aux repas

LES VOYAGES LUBIN

76, rue de l'Hôtel-de-Ville

LYON Tél. Franklin 51-48

Agence Française, fondée en 1874

Tous Billets de Chemin de fer
Navigation & Aviation

Autocars aux prix officiels des Compagnies
Croisières & Toutes réservations sans frais
Voyages à forfait & Voyages de noces
Excursions collectives par fer et autocars
Organisation parfaite

LES VOYAGES LUBIN

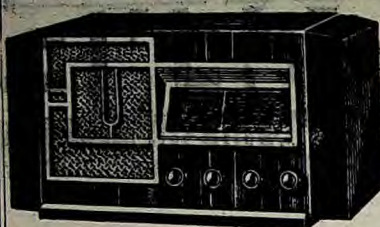
La Première Agence Française

PATHÉ PALACE

79, rue de la République -- LYON

Son Contort - Son Luxe
- Ses Films d'exclusivité -

Téléph. Franklin: 19-79



T. S. F. DUCRETET
 Machines parlantes
THOMSON
P. COLLOMB
 Agent Général
 69-71, passage de l'Argue
LYON Tél. Fr. 85-84

Institut Biologique MÉRIEUX

17, rue Bourgelat — **LYON**

Tél. Fr. 27-13

Laboratoire fondé en 1897

ANALYSES MÉDICALES

Matériel de Prélèvement sur demande

QUINA BARON

SANS ALCOOL, A L'EXTRAIT SEC DE QUINQUINA

Toutes dépressions

Se prescrit en particulier : aux ANÉMIÉS, CONVALESCENTS,
 OPÉRÉS, FEMMES ENCEINTES, TUBERCULEUX, DIABÉTIQUES,
 ALBUMINURIQUES, PALUDÉENS et à tous les malades chez qui
 l'alcool est contre-indiqué.

Laboratoire R. CAILLE, 3, pl. de la Miséricorde, **LYON**



Une chèvre-nourrice à la Charité à la fin du XVIII^e siècle

(Collection Trillat).



Armoire monumentale Louis XIV

RÉGAL - SUCCULENCE

dans une ambiance sympathique



A LA PORTE OCÉANE

51, rue de la Bourse

-- TOUS LES PRODUITS --

--- DE LA MER ---

EN HAUTE DEGUSTATION

Tél. Franklin 70-08

Gouttes IODOPAN

Toutes les indications de l'iode et des iodures
Procédé Slivo
Admis dans les hôpitaux de Paris

Nouvelle combinaison de l'iode avec une peptone spéciale. L'iode n'est libéré que dans l'intestin, d'où impossibilité absolue de troubles gastriques et d'iodisme.

Doses - Enfants : 5 à 15 gouttes par 24 heures, après les repas.
Adultes : 20 à 60 gouttes et plus, après les repas.

20 gouttes IODOPAN agissent comme un gramme d'iodure alcalin

Gouttes YSEULT

Traitement nouveau des troubles de la circulation veineuse chez la femme et chez l'homme
Admis dans les hôpitaux de Paris

Adjonction à des vaso-constricteurs et sédatifs pelviens d'action sûre, du Boldo et du Cratœgus. (Conception nouvelle confirmée par la mesure de la pression veineuse).

Dose : 10 gouttes, 3 fois par jour avant les repas

Les résultats cliniques ne se comparent à aucune autre préparation. Ils sont surprenants

Littératures et échantillons : LABORATOIRES DE L'ORCALCINE
9, Rue de la Platière, Lyon -- E. ROCHE, Pharmacien

Docteur ! UN BON DIAGNOSTIC . . .
 doit avoir pour complément **UN BON PRODUIT**

Les Produits des LABORATOIRES LUMIÈRE

scientifiquement étudiés -:- rigoureusement éprouvés

**vous donneront toujours complète
satisfaction et excellents résultats**

OLÉOCHRYSSINE	
ALLOCHRYSSINE CRYOGÉNINE CRYPTARGOL EMGÉ ENTÉROVACCIN ENTALVA	BOROSODINE ALLOCAINE HERMOPHÉNYL OPOZONES RHÉANTINE TULLE GRAS

S. A. BREVETS LUMIÈRE, 45, rue Villon, LYON

ESTOMAC — FOIE — INTESTINS

PEPSIPAÏNE

GRANULÉE

FORMULE		INDICATIONS
Pepsine 2 gr. 50		Troubles de sécrétion
Papaine 1 gr. 25		de l'appareil digestif
Maltine 1 gr. 25		Dyspepsie
Alcool, sucre, citron : Q. S. pour		Entérite
100 gr. de granulés fondants		

POSOLOGIE : Une ou deux cuillerées à café ou plus, suivant avis du médecin, à croquer au milieu du repas.

Prix : 15 Francs

Laboratoire de la PEPsIPAÏNE
B. DELAUNAY, ph^m, Joué-les-Tours, (I.-et-L.)

tente de réduire au silence la batterie des assiégés installée sur l'autre rive à la hauteur de l'Hôtel-Dieu (1). Le 22 août, les bombes et boulets lancés sur l'hôpital tombent dans les infirmeries, semant la terreur parmi les malades. Le bombardement reprend dans la nuit du 24 au 25 août : 216 boulets ou bombes sont tirés sur l'établissement. Ce fut une nuit d'affolement qu'a décrite avec émotion l'illustre chirurgien Marc-Antoine PETIT, alors aide-major de l'Hôtel-Dieu : « Non ! ceux qui ne furent pas témoins ne se dépeindront jamais toute l'horreur de cet affreux tableau... Quarante-deux fois le feu menaça d'embraser nos salles, quarante-deux fois il fut éteint... La première bombe qui fut lancée vint se briser sur la voûte d'une de nos salles. Trente malades y étaient placés ; les planchers en s'écroulant devaient leur donner la mort ; mais les lits étaient de fer, et les poutres en se croisant sur leur sommet formèrent un toit nouveau qui les mit à l'abri... ». « Dans une autre salle, deux cents malades se trouvaient rassemblés. Une bombe y tombe avec le fracas du tonnerre. Vous frémissez, vous croyez déjà voir palpir les victimes sanglantes. Non ! un seul lit est vacant, la bombe y tombe, sa mèche s'éteint et tout le monde est sauvé. »

Il n'y eut en effet pas de victimes, mais d'importants dégâts matériels, qui ne furent complètement réparés qu'en 1839.



ercueil du cardinal de Richelieu, sous vitrine.

Il s'agit d'Alphonse-Louis DU PLESSIS DE RICHELIEU, cardinal-archevêque de Lyon, frère aîné du grand ministre de Louis XIII. Alphonse-Louis était né à Paris, en 1582. De 1603 à 1625, il se retira à la Chartreuse, où il vécut de la vie des moines. Il y aurait sans doute terminé ses jours, si son frère ne l'avait fait nommer, presque malgré lui, cardinal-archevêque d'Aix, en 1626, puis de Lyon, en 1629. Jusqu'à sa mort, en 1653, le cardinal de RICHELIEU remplit dans notre ville ses hautes fonctions avec le zèle, la modestie, le dévouement qui faisaient le fond de son caractère. Il se signala surtout pendant la peste de 1638 où, au mépris de la mort, il secourut la misère de nombreux contagieux. Il fut enterré dans l'église de cette Charité qu'il avait comblée de ses bienfaits et à qui il légua six cents livres pour assurer sa sépulture. Tel était, en effet, son désir, ainsi expliqué par son testament et son épitaphe : « Pauper natus sum, paupertatem novi, pauper vixi, pauper morior, inter pauperes sepiliri volo. »

Le 12 janvier 1935, quelques semaines avant la démolition de l'église de la Charité, la dalle qui recouvrait son tombeau, dans la chapelle de la Vierge, fut soulevée. On descendit dans le caveau, excavation de trois

(1) Voir l'Histoire du Grand Hôtel-Dieu, par CROZE, CARLE, LACASSAGNE et METROZ.

mètres de long sur deux de large et 1 m. 70 de hauteur. Le cercueil en plomb oxydé, grisâtre, reposait sur le sol détrempé. Lorsqu'on eut soulevé le couvercle, le crâne et quelques ossements apparurent, sur un fond de poussière. Ces restes ont été solennellement transportés, le 14 janvier 1935, à la Primatiale Saint-Jean, où ils reposent à côté de ceux des autres prélats lyonnais.

Le cercueil en plomb a été transporté au Musée. Il est en forme de sarcophage et mesure 1 m. 97 de longueur. Le couvercle porte, gravée légèrement, une grande croix et la date : 27 mars 1653, ainsi que, découpé dans une lame de plomb, un chapeau cardinalice, insigne de la dignité du prélat.

Armoires de la salle d'entrée. — Cette salle ne présente comme meubles intéressants que trois armoires. Deux d'entre elles, monumentales, en noyer ciré, à deux portes, encadrent l'entrée des salles reconstituées de la Charité.

L'une, celle de droite, est de style Louis XIV, Ca 18. Sculptée de coquilles, palmettes et feuillage, en parfait état de conservation, elle constitue un splendide spécimen de l'époque du grand Roi, éprise de grandeur majestueuse. De proportions aussi vastes, mais plus sobrement traitée, la seconde est d'époque Régence, Ca 19. Au sommet, deux cœurs sculptés dans une couronne d'épines ; au centre, un médaillon à incrustations d'ivoire représentant le groupe de N.-D. de Pitié ; à la base, une coquille et, sur les portes, des étoiles à cinq branches marquetées, tels sont ses ornements.

Enfin, signalons une troisième armoire, assez curieuse. La porte forme un panneau entièrement sculpté et doré représentant les cœurs de Jésus et de Marie entourés de rayons, adorés par les anges et par les représentants de certaines classes sociales : pape, évêque, moine, moniale, guerrier, roi. Signature : « Delaval fecit, 1751 ». Ca 210.

De part et d'autre de l'armoire Louis XIV, notons au passage un grand vase à thériaque en bronze sur socle de marbre, d'époque Directoire, qui rappelle les temps héroïques de la pharmacologie, et une série d'aquarelles des maladies vénériennes de l'Antiquaille (XIX^e siècle), finement exécutées par les peintres lyonnais Louis GUY et Louis-Auguste LOMBARD.

Miniatures. — Devant l'armoire Régence on peut admirer, dans deux vitrines, de très fines miniatures sur parchemin et sur verre, des petites peintures sur cuivre, des plaques avec



*Le plus riche et
le plus assimilable des
médicaments phosphorés*

PHYTINE

NOM DÉPOSÉ

PHOSPHORE CALCIUM MAGNÉSIUM

CIBA

**Tonique et
Reconstituant**

CACHETS
2 à 4 par jour

GRANULÉ
2 à 4 mesures par jour

COMPRIMÉS
2 à 4 par jour

Laboratoire CIBA O. Rolland, 103 à 117, Boul. de la Part Dieu, LYON

CACHETS CHARVOZ

DIGESTIFS

SALONS LUGDUNUM

Rue Créqui, 128

L. 00-32

◆
FOILLARD Frères, Concessionnaires

TRAITEURS pour la ville et l'extérieur

◆
Restaurant GARCIN

11, rue d'Algérie
Tél. : B. 18-58

Restaurant MERE GUY

35, quai Jean-Jacques-Rousseau
Tél. : 129-02



PHOTO-CINÉ-PROJECTION
TRAVAUX AMATEURS - ECHANGE

P. COLLOMB
57-59, passage de l'Argue
LYON

PHONOS-DISQUES ♦ OBJETS D'ART



Armoire avec panneau sculpté (xviii^e siècle)



Grand vase à thériaque sur socle marbre (xviii^e siècle)

Toutes anémies
&
Insuffisances hépatiques

HÉPATROL

Extrait
de foie de veau frais

Deux formes :
AMPOULES BUVABLES
AMPOULES INJECTABLES

MÉTHODE DE WHIPPLE
Adultes & Enfants
sans contre-indications

ECHANTILLONS & LITTÉRATURE SUR DEMANDE
LABORATOIRES ALBERT ROLLAND

Nouvelle adresse :

4, RUE PLATON
PARIS (XV^e)

Tableaux. — On compte dans la première salle six grands tableaux, dont quatre représentent des sujets religieux et deux des paysages.

A l'entrée, trois tableaux religieux de l'école française, en provenance de l'ancien hôpital de la Charité : *La Vierge adorant l'Enfant Jésus*, Ca 9, du XIX^e siècle, la *Résurrection de Lazare*, XVIII^e siècle, Ca 12, et le *Repos en Egypte*, XVII^e siècle, Ca 10, cette dernière toile d'un coloris remarquable.

Au fond de la salle, à droite, signalons une vierge entourée d'une guirlande, d'époque Louis XIV. Ca 11. La Vierge, dont le visage est d'un galbe très pur, est attribuée à Giovanni Salvi (Sasso Ferrato), tandis que la guirlande serait de Michel Angelo Cerquozzi, le Michel Ange des batailles. Cette guirlande est composée d'un fond de feuillage sur lequel ressortent de beaux fruits, poires, raisins, grenades, cerises. Très curieux ensemble que cette vierge en prière, paupières baissées, au centre d'une telle vision de terre promise.

Sur le vaste panneau du fond de la salle, de part et d'autre de la grande tapisserie Aubusson, deux paysages, peintures de l'école italienne de Salvator Rosa, époque Louis XV. Ca 11 et 13. On y voit ruisseaux et cascade, beaux arbres, berger et animaux, villages dans le lointain. Ces toiles sont remarquables par la science des plans qu'elles décèlent, le pittoresque du paysage, la fraîcheur et la variété des couleurs.



e crocodile. — Est-il bien nécessaire de le présenter ? Tous les lyonnais le connaissent, l'ont vu suspendu dans les hauteurs du grand Dôme, où il résidait depuis près de deux cents ans — ou bien en ont entendu parler. Il est maintenant plus accessible, et accroché par le dos, non par le ventre, au beau milieu de la salle d'entrée du Musée.

Quel est son passé, est-il aussi chargé de crimes qu'on l'a dit ? C'est un secret qu'il garde bien. A-t-il remonté le Rhône jusqu'à Lyon, s'accrochant à une péniche, s'est-il jeté sur des laveuses de platte et des mariniers qu'il soulagea de quelques bras ou jambes, a-t-il fini ses jours dans un combat singulier avec deux condamnés à mort qui, après lui avoir jeté du sable aux yeux, le lardèrent de coups de pique ? Divers chroniqueurs, entre autres DAGIER, PÉRICAUD, VACHET rapportent plus ou moins sérieusement ces faits. Les savants travaux de MM. les docteurs

MÉDICATION RECONSTITUANTE

par le Phosphore directement assimilable

LIMOL

du Dr CHURCHILL

PHOSPHORE ET CHAUX

RECALCIFIANT PAR EXCELLENCE

3 formes : SIROP, COMPRIMÉS, AMPOULES

Littérature et Echantillons gratuits au CORPS MÉDICAL

Laboratoires des Produits du Docteur CHURCHILL

12, Rue Castiglione — PARIS

J. JARVIS, Docteur en Pharmacie

TAPIS

CHINE - JAPON - MAROC
IVOIRES - BRONZES - SATSUMAS
CLOISONNÉS - SERVICES A THÉ



Etablissements MILLET

LYON-JAPON

4, rue Bellecour, 4 - LYON

Ch. Post. Lyon 302-93

R. C. Lyon A. 38.460

Téléphone Franklin 02-18

LUGOCALCION

Sirop de chlorure de calcium suractivé
DÉLICIEUX AU GOUT

1 CUEILLÉE A SOUPE

CHLORURE DE CALCIUM 1,50
ADRENALINE SOL. 1/1000 : DIX GOUTTES
TEINTURE BELLADONE : DEUX GOUTTES
(GOUT AGREABLE)

INDICATIONS

Récalcifiant

Croissance
Tuberculose
Grossesse
Allaitement
Convalescence, etc...

Hémostatique

Hémoptyses
Gastrorragies
Epistaxis — Purpura
Toutes hémorragies
Menstruations abondantes
Préventif des hémorragies
post-opératoires, etc...

Thérapeutique oculaire

Glaucome
Rétinites
Choroidites
Hémorragies de la rétine
Détachement de la rétine
Cataractes
Spasmes oculaires

Antianaphylactique

Urticales
Eruptions d'origine digestive
Prurits — Prurigo
Coryzas anaphylactiques
Eruptions post-sérothérapiques
etc..., etc...

Déchlorurant - Résorbant

Albuminurie
Néphrite
Pneumonie
Accidents sériques
Convulsions des nouveau-nés
Diarrhée des tuberculeux
Pleurésie
Ascite
Edème malléolaire
Cellulite

Neuro - Sédatif

Etats spasmodiques
Ménopause — Basedowiens
Eclampsie

Tenso-Régulateur artériel

Hyper et Hypotension

DOSE HABITUELLE

ENFANTS : 1 à 4 cuillerées à café par jour.

ADULTES : 1 à 6 cuillerées à soupe par jour.

(ou selon prescription)

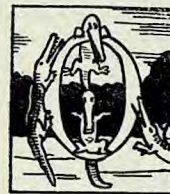
LES LABORATOIRES DU LUGOCALCION

F. MONGE, Pharmacien
OULLINS près LYON (Rhône)

DRIVON et Jean LACASSAGNE, de M. l'abbé CHAGNY et de mon ami Pétrus SAMBARDIER, ont éclairci, mais non résolu la question.

Ce que l'on sait du crocodile, c'est qu'au XVIII^e siècle, il pendait aux voûtes de la chapelle du Saint-Esprit, qu'en 1772 cette chapelle fut démolie et le crocodile transporté à l'Hôtel-Dieu, où on le suspendit dans le grand Dôme. En 1936, il fut apporté au Musée.

Ajoutons que, d'après les experts, et en particulier M. le Professeur GUIART, il serait d'origine sud-américaine, et que cette espèce de « crocodile à museau pointu » ou *crocodilus americanus*, atteint dans son plein développement sept mètres. Celui de l'Hôtel-Dieu est donc un bébé crocodile, innocent très probablement de tous les méfaits qu'on lui prête.



Il peut donner, à défaut d'autres précisions, son signalement précis :

Il mesure 2 m. 40, longueur totale ; longueur de la tête, 0 m. 40 ; tour de ventre, 0 m. 80. L'extrémité de la queue est postiche : c'est un simple morceau de cuir.

Par contre, ses dents sont bien à lui. La mâchoire supérieure comprend 37 dents, dont 24 en bon état, de forme triangulaire, variant de 1 à 2 centimètres de hauteur. On compte, à la mâchoire inférieure, 30 dents, dont 20 en bon état, de mêmes dimensions, et 4 plus grandes, soit 2 de chaque côté, de 4 centimètres de hauteur.

Pas de traces de coups de pique ou de balles.

Et maintenant qu'il a sa fiche crocodylométrique, longue vie à notre crocodile.



Plans. — Les plans exposés peuvent se diviser en trois groupes : plans de l'Hôtel-Dieu, plans de la Charité et plans divers.

Plans de l'Hôtel-Dieu. — On remarque d'abord, côté entrée, à gauche, un grand plan, Ca 55, des maisons à démolir de la rue Bourchanin (Bellecordière actuelle), avec les noms de ces maisons, projet approuvé par le Conseil en 1842. L'emplacement était destiné à recevoir un promenoir pour malades. Sur l'autre face de la séparation, un second plan de maisons démolies en 1838 sur le quai du Rhône, pour la construction de l'aile méridionale de l'Hôtel-Dieu, Ca 56. C'est une curieuse aquarelle en couleurs portant les signatures des administrateurs de l'époque qui ont approuvé ce projet en 1837.

Ces plans constituent des documents précieux sur ces tronçons de rues disparus depuis un siècle.

A côté, deux autres plans non moins intéressants, ayant trait à la grande façade de l'Hôtel-Dieu sur le Rhône. Le premier est le plan de Soufflot, ca 54, dressé vers 1740; le second de Christot et Dignoscio, 1838, Ca 53. L'un indique la conception de Soufflot, l'autre la réalisation de Melchior Munet et Toussaint Loyer, ses collaborateurs.

Devenu architecte de l'Hôtel-Dieu fin 1739, Soufflot conçut cette majestueuse façade dont il surveilla jusqu'en 1748 la construction de la partie centrale, interrompue en 1757, faute de fonds. A cette date les travaux reprirent, mais Soufflot était parti à Paris comme contrôleur des bâtiments de la couronne. Ses adjoints le remplacèrent et Loyer, de lui-même, ou sur l'ordre des recteurs, modifia ses plans. C'est ce qui nous a valu un dôme à panse renflée. En outre, Soufflot avait prévu primitivement pour couronner le dôme, une sorte de tabernacle massif surmonté d'une croix. Ce motif fut remplacé par le groupe d'anges supportant le globe et la croix, ce qui, croyons-nous, est une heureuse modification, car ce groupe est plus léger et esthétique. Enfin furent ajoutées les urnes funéraires qui entourent la base du Dôme.

Plans de la Charité. — A droite, trois vues panoramiques de la Charité, datant de 1639, 1647, 1657, Ca 58, 57 et 59. La première ne porte pas de bâtiment sur le rempart (quai du Rhône), tandis que dans la seconde et la troisième, ce bâtiment est mentionné, ainsi que quelques constructions en bordure du rempart et de la rue Sainte-Elisabeth. On y voit l'église, avec un clocheton, mais non le clocher actuellement conservé, qui fut élevé en 1665-66. Enfin ces trois plans ont cette particularité commune, qu'ils indiquent un corps de bâtiment partageant la cour intérieure, future cour Saint-Honoré, qui ne fut jamais construit. L'explication est simple : chaque corps de bâtiment fut élevé grâce à des dons ou des souscriptions publiques, et si celui dont il s'agit manqua jusqu'à nos jours, ce fut faute d'argent ou d'utilité. En tout cas, de 1639 à 1657, on escomptait sa construction prochaine.

Plans divers. — Tout le long des armoires latérales de droite, six plans d'intérêt divers : un *plan de Lyon religieux*, Lyon 1860, avec un précis historique, Ca 48; une *carte de l'ancienne ville de Lyon*, sous François I^{er} et Henri II, Ca 47. On y voit notamment le pont du Rosne, alors unique, prolongé jusqu'à la place du Pont actuelle, le mince bâtiment de l'Hôtel-Dieu et sa petite cour centrale; enfin, sur l'emplacement où, cent ans plus tard devait s'élever la Charité, des jardins entourés de baraques. Voici une œuvre intéressante et fort connue de Morand : « *Projet d'un plan général de la ville de Lyon et de son agrandissement en forme circulaire dans les terrains des Brotteaux, fait en 1764 pour l'Hôtel-Dieu,* » Ca 52. Le célèbre architecte prévoyait déjà l'extension considérable de ce quartier et la plus-value des terrains cédés par Mme de Servient. Son projet est de conception toute moderne : rues rectilignes se coupant à angles droits, avenues plantées d'arbres, places avec rues rayonnantes... A noter, à l'emplacement de l'actuel pont Morand et pour doubler l'unique

GAIIACAMPHRE

Préparé par E. Froidevaux, Docteur en Pharmacie
AMPOULES de 2 et 5 c.c. COMPRIMÉS

Solution aqueuse de campho-sulfonate de soude
et d'éther monoglycérique du gaiacol.

correspondant à } 0,10 de camphre.
0,05 de gaiacol par c.c.

Indolore, immédiatement résorbée.

Existe aussi en sirop et en suppositoires adultes et enfants

Absorption intestinale. } Ether Monog. gaiac... 0,10
Aucune irrita- } Campho sulf. de soud... 0,05
tion gastrique. } Extrait d'aconit... 0,005
Dionine... 0,005
Excip. pour 1 comp.

TOUTES SUPPURATIONS

AIGUES OU CHRONIQUES :

Pulmonaires : Broncho-pneumonies, Complications grippales, Abcès du poumon, Tuberculoses anciennes, Complications post-opératoires.

Bronchiques : Bronchites chroniques et aiguës, Dilatations des bronches.

ADULTES : 1 à 4 ampoules intra-musculaires par jour
2 à 6 comprimés par jour

ENFANTS : 1 à 2 ampoules intra-musculaires par jour
1 à 3 comprimés par jour

ne pas donner de comprimés aux enfants au-dessous de 5 ans

PRIX : La boîte d'ampoules de 2 à 5 c.c. ... 20 Francs

La boîte de comprimés ... 12 Francs

A la demande de nombreux Médecins, nous préparons aussi le Gaïacampyre éphédrine sous toutes ses formes.

Laboratoire du GAIACAMPYRE, PLAGNOL, Pharmacien
18, rue du Maréchal-Foch, VERSAILLES (S.-et-O.)

CLINIQUE CHIRURGICALE DU PARC

Tél. : Lalande 51-85
(3 lignes)

R. C. Lyon B. 4950

Société Anonyme Immobilière de la rue Ney

86, boulevard des Belges **LYON (6^e)**

Tenue par des Religieuses Dominicaines

Chambres communes, particulières

ou avec appartement

Pension à partir de 40 francs

Un "RÉGIME" complet de Beauté :

LA CRÈME SIMON

Pour la santé et la beauté de l'épiderme.

LA CRÈME SIMON M.A.T.

qui assure un délicieux teint mat et velouté.

LES POUDRES SIMON

finies, adhérentes et veloutées.

LE SAVON SIMON

pour les épidermes délicats.





Sodolacine
THÉRAPEUTIQUE
DE LA DOULEUR
GASTRIQUE

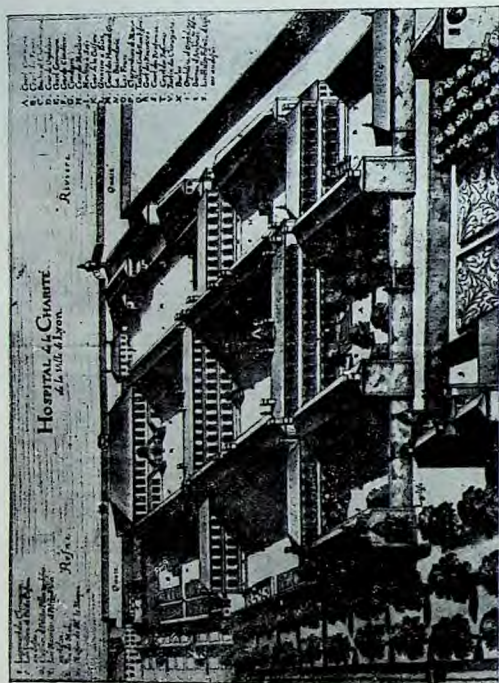
FORMULES
DÉPURATIVES
DE BROCCO

Arvenny!

ÉCHANTILLONS
LABORATOIRE GERDA
163, Bd DE LA CROIX-ROUSSE - LYON



Tapiserie Aubusson avec cartouche aux armes de l'Hôtel-Dieu (xvii^e siècle)



L'ancien Hôpital de la Charité (Plan de 1657, par Mérian)

MANUFACTURE SPÉCIALE DE SARRAUX pour Docteurs, Pharmaciens, Cliniques et Laboratoires

26, Rue Servient
à côté de la
Préfecture

BERLIOUX

LYON

Téléphone :

Moncey 53-55



Fig. 13
Sarrau de Docteur
à col transformable

SARRAU DOCTEUR

(Fig. 13)

Cette forme de sarrau à grande croisure, très enveloppante, est très pratique. Elle ne comporte pas de bouton et peut se croiser de chaque côté.

La coupe spéciale du col permet de le fermer complètement.

SARRAU OPERATOIRE

(Fig. 38). Création de la Maison

Cette forme spéciale pour opérations chirurgicales, ne se fait que dans les qualités 6 et 14, au même prix que le sarrau de docteur.



Fig. 38
Sarrau Opérateur
s'attachant dans le dos

Crème fortement **mucilagineuse**
de sels de **Bismuth ultra-divisés**

BISMUTH β^3

le pansement gastrique qui **guérit**

Laboratoires L. BORNET, 5, boulevard des Brotteaux — LYON

AMBULANCES AUTOMOBILES

Jean MOUTIN

6, quai Gailleton

LYON

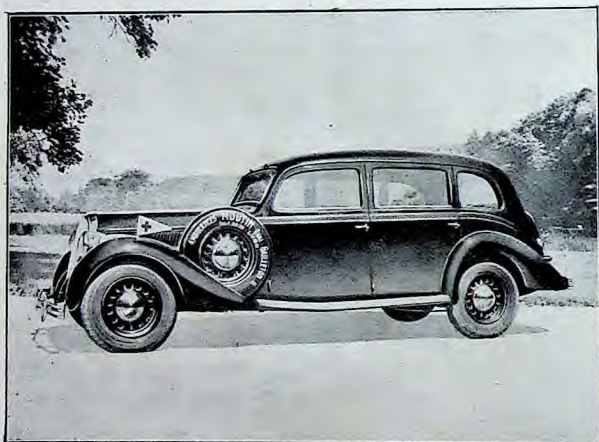
M. MOUTIN

Successeur de son père



Téléphone :
FRANKLIN 28-70

La Maison fondée en 1899
N'A PAS DE SUCCURSALE
R. C. Lyon A. 114-774



Voitures modernes d'une grande puissance
permettant aux malades et blessés d'effectuer
sans aucune fatigue les plus longs trajets,
grâce au dispositif spécial de suspension.

pont sur le Rhône d'alors, un pont en bois de 40 pieds de longueur. A côté, un *plan général du Bourg de la Guillotière*, mandement de Béchervelin en Dauphiné. Ca 49. C'est une intéressante reproduction, publiée en 1875, d'un terrier du XVI^e siècle. Après un *plan de Lyon au XVI^e siècle*, avec la vue des principaux monuments détruits, Ca 51, voici un *plan de la Souveraineté de Dombes* avec ses paroisses, chapelles, châteaux, fiefs et hameaux, en 1695, Ca 50. L'intérêt de ce plan est qu'il mentionne en bonne place les possessions de la Charité, dont les pauvres mendiants, vieillards et enfants adoptifs étaient depuis 1651, par suite du legs de noble Jacques MOIRON, barons de Saint-Trivier, seigneurs de Chavagnieu, Chamhost et autres lieux.

Sur les panneaux des armoires de gauche, remarquons une série d'excellents dessins originaux représentant des aspects divers du vieil Hôtel-Dieu, dus en grande partie à la plume de Prc. Quelques-uns ont été dessinés par les artistes lyonnais CHARLAIX, BURNOT, JANIN.

(A suivre)

Marcel COLLY,
Archiviste des Hospices,
Conservateur du Musée.



Plus de 2.000.000 d'appareils en service



CROSLEY

AGENT GENERAL
RADIO-ELVE
2, Q. Jules Courmont
LYON

sa **PORTE-ARMOIRE**

Le Premier Réfrigérateur du Monde

LA TRIADÉ HEPATIQUE

JECOSÉDYL

Sédatif

Teinture de Belladone..	10
— Jusquiame..	10
— Boldo.....	40
— Compretium	40
pour 100 cc.	

JECOBOLDINE

Stimulant

Teinture de Belladone..	20
— Boldo.....	30
— Ipeca.....	30
— Artichaut..	20
pour 100 cc.	

JECOLAXINE

Laxatif

Poudre de Belladone..	0,01
— Bourdaine..	0,10
— Cascara....	0,10
— Agar-Agar..	0,10
Bile desséchée et purifiée	0,01
pour 1 cachet.	

Tous phénomènes
douloureux du foie
et des voies biliaires.
Cholécystites.
Diarrhées
post - prandiales.

Ralentissement
des fonctions
hépatiques.
Irritation
des voies biliaires.

Constipation
en particulier
d'origine hépatique.

GOUTTES (saveur agréable)

Posologie type : 5 à 10 gouttes par 24 heures, prises en
deux ou trois fois au début des repas.

Cas aigus : jusqu'à 30 gouttes par 24 heures.

CACHETS

1 à 2 cachets au repas du
soir provoquent une selle le
lendemain matin.

Interrompre un jour sur deux

ECHANTILLONS SUR DEMANDE AUX

LABORATOIRES DU DOCTEUR COUTURE, 25 bis, quai de la Bibliothèque, LYON

MAISONS RECOMMANDÉES

LES OBJETS D'ART

HONEGGER

6, Rue Président-Carnot, LYON

LES LUSTRES
ANCIENS ET MODERNES

Restaurant RIVIER

Marius GAILLARD

1, Place des Terreaux, LYON

Angle rue Romarin
Tél. BURDEAU 02-35

TOUTES LES SPECIALITES LYONNAISES
CAVE RENOMMEE

RESTAURANT AU FILET DE SOLE

34, rue Ferrandière — LYON

A. MENNWEG

Chef de Cuisine
Propriétaire

Téléph. Franklin : 44-06

Café-Restaurant (Le Capitole)

M^{me} V^{ve} DÉAN

Propriétaire

22, Boulevard des Brotteaux, LYON

Téléph. : L 76-47

DEJEUNER - Prix fixe - Le soir à la carte
CUISINE SOIGNEE - CAVE REPUTEE

RADIO ET DISQUES

P. CHIRON

87, rue de la République, 87
LYON

F. CHALEYSSIN & C^{ie}

MEUBLES ANCIENS
ET MODERNES

4, rue Boileau, 4
LYON

**BUVEZ
VALS
FAVORITE
FOIE. ESTOMAC
INTESTIN**

Albums du Crocodile

Revue générale (chansons).... Par le D^r Lucien MICHEL. (Epuisé).
Une vie de praticien (dessins)... Par le D^r CHARLEUX. (Epuisé).
Poèmes Par le D^r SABATIER. (Epuisé).
Médailles médicales (1^{er} album)... Par le P^r LANNOIS. (Epuisé).
Exposé de titres (chansons).... Par le D^r G. FRANCILLON. (Epuisé).
Coins d'hôpitaux (dessins)..... Par le D^r RICARD. (Epuisé).
Poèmes Par le D^r BONNAUD.
L'Hôpital de la Charité..... Par le D^r LOISON. (Epuisé).
Présentation de pièces..... Par le D^r REY. (Epuisé).
Médailles médicales (2^e album)... Par le P^r LANNOIS. (Epuisé).
Tatouages du « Milieu »..... Par le D^r J. LACASSAGNE. (Epuisé).
Le Professeur PONCET..... Par ses élèves.
Prosodies Par le D^r FAISANT.
Rapports et Communications ... Par le D^r Lucien MICHEL.
Médailles médicales (3^e album) ... Par le P^r LANNOIS. (Epuisé).
Du Pont de l'Alma..... Par le D^r BOVIER.
Le Professeur RENAUT..... Par ses élèves.
Ex-libris médicaux lyonnais (1) ... Par le D^r ROUSSET. (Epuisé).
Les Enfants Adoptifs de l'Aumône Générale. Par Paul GONNET
Tourisme d'Eté..... Par le D^r CARLE
Le Perron..... Par divers Usagers.
Hôpitaux de pestiférés à Lyon ... Par Georges TRICOU.
Ex-libris médicaux lyonnais (2).... Par le D^r ROUSSET. (Epuisé).
Gailleton Par ses élèves.
Dissections (chansons)..... Par le D^r Lucien MICHEL.
La Publicité médicale à Lyon il y a un siècle, par Ch. GUILLEMAIN.
A. FOCHIER..... Par ses élèves.
Ex-libris médicaux lyonnais (3).... Par le D^r ROUSSET.
Les Céramiques du Musée des Hospices Par le D^r CHOMPRET. (Epuisé).
A Lyon, avec les filles (1) Par le D^r J. LACASSAGNE. (Epuisé).
Glane sans moisson..... Par Paul VINCENT.
Le Musée des Hospices Civils de Lyon. (1) Par Marcel COLLY.

Le Crocodile a publié, avant la création des Albums, 2 numéros spéciaux consacrés, l'un à OLLIER, l'autre aux CHAZEUX et récemment un numéro consacré aux Souvenirs des Maîtres de la Charité (Epuisé).

Aidez-nous à préparer cette Collection d'Albums en nous adressant
VOS SUGGESTIONS -- DES DOCUMENTS

